

INDEX

	Pages
Introduction	5
Esaïe	11
Jérémie	67
Lamentations	113
Ezéchiël	128
Daniel	184
Les petits prophètes	245
Osée	254
Joël	273
Amos	288
Abdias	299
Jonas	303
Michée	318
Nahum	332
Habakuk	337
Sophonie	343
Aggée	353
Zacharie	364
Malachie	394

ÉSAÏE

Esaïe se présente en première ligne, et, en effet, ses écrits sont les plus complets de ceux qui appartiennent à la prophétie, et peut-être les plus riches de tous. L'ensemble des pensées de Dieu à l'égard d'Israël nous y est davantage révélé, tandis que certaines portions de l'histoire de ce peuple forment le sujet principal des autres prophéties.

Nous donnerons ici la division du livre par sujets. Une apparence de confusion règne au commencement; mais elle aide en même temps à faire sentir la portée morale du livre.

Et ici, quelle scène triste d'un côté, et en même temps, douce et glorieuse de l'autre, se découvre à nos yeux, semblable aux premières lueurs de l'aube du jour, qui se montre à la fin d'une longue et froide nuit de ténèbres; elle fait pressentir le beau jour qui va se lever sur une scène dont on

n'aperçoit qu'à peine encore les beautés et qui ne doit pas tarder à être vivifiée par la chaleur et à resplendir sous l'éclat du soleil glorieux qui va bientôt l'éclairer. On se réjouit de cette lumière partielle; elle parle de la bonté, de l'énergie et des intentions de Dieu, qui a tout créé pour accomplir ses desseins de grâce et de gloire. Mais on attend la manifestation de la plénitude de cet accomplissement, où tout jouira du repos sous l'effet de sa bonté.

Telle est la prophétie: elle est triste, parce qu'elle dévoile le péché et la folle ingratitude du peuple de Dieu; mais elle révèle le cœur de Celui qui est infatigable en amour, qui aime ce peuple, qui veut son bien, quoiqu'il sente son péché selon son amour. C'est le cœur de Dieu qui parle. Ces deux caractères de la prophétie jettent du jour sur le double but qu'elle se propose, et nous aident à en comprendre la portée. Premièrement elle s'adresse à l'état actuel du peuple et lui démontre son péché; elle suppose donc toujours le peuple dans un état de chute. Lorsqu'il jouit en paix des bénédictions de Dieu, il n'est pas besoin qu'on vienne lui montrer son état. Mais en second lieu, tant que le peuple est encore reconnu, elle lui parle d'un relèvement actuel subordonné à sa repentance, et, pour l'encourager à s'approcher de l'Eternel, elle lui annonce sa délivrance. Et ici la loi et par conséquent les bénédictions qui s'y rapportent, trouvent leur place, comme ce à quoi

le peuple devait revenir. La dernière parole prophétique donnée de Dieu, en est un exemple remarquable (Mal. 4). Toutefois, Dieu savait bien quel était le cœur de son peuple, et quel serait son refus de se rendre à son appel. Pour soutenir la foi du résidu fidèle au milieu de cette incrédulité, et pour instruire son peuple dans tous les temps, il ajoute des promesses qui s'accompliront infailliblement par la venue du Messie. Ces promesses se lient, tantôt aux circonstances d'une délivrance prochaine et partielle, tantôt à la consommation du péché du peuple, par le rejet du Christ venu en humiliation. Il est très important de distinguer ce qui se rapporte à ces circonstances prochaines, d'avec ce qui a trait à la pleine délivrance montrée en perspective à travers ces circonstances d'une date plus rapprochée. C'est la partie difficile de l'interprétation de la prophétie.

J'ajouterai que, quoique le sujet de la prophétie ne soit pas une figure, non seulement les figures y sont largement employées, mais elles y sont souvent entremêlées avec des expressions littérales, en sorte qu'il n'y a pas de règle exacte pour distinguer ce qui est figuré et ce qui est littéral. Ici, comme toujours, il faut le secours du Saint Esprit, l'intelligence spirituelle, pour trouver le vrai sens des passages. Ce que je viens de dire, se reproduit constamment et dans les circonstances les plus solennelles. Le Psaume 22, par exemple, est un mélange continu de figures représen-

tant le caractère moral de certains faits racontés avec une simplicité littérale. Il n'y a aucune difficulté à le comprendre; «Des chiens m'ont environné, une assemblée de méchants m'a entouré; ils ont percé mes mains et mes pieds». Le mot chien donne le caractère de ceux qui sont acteurs dans cette scène. Cette habitude de locution se retrouve dans toutes les langues. On dira, par exemple: il a fait un beau tableau de la vertu. Tableau est une figure. Ceci est dit pour qu'on ne fasse pas une difficulté de ce qui tient à la nature du langage humain.

J'arrive maintenant au contenu du livre. En voici la division. Les quatre premiers chapitres forment une espèce d'introduction et constituent une partie distincte. Le chapitre 5 également doit être envisagé séparément. Il contient le jugement du peuple qui n'a tenu aucun compte des soins que Dieu a pris de lui. Mais nous trouverons ce jugement repris en détail au verset 8^e du chapitre 9. Au chapitre 6, nous trouvons le jugement du peuple en vue de la gloire à venir du Messie. Il y a par conséquent un résidu reconnu ¹. Le chapitre 7 introduit formellement le Messie, Emmanuel, Fils de David, et le jugement de la famille de ce

¹ Remarquez ici les deux grandes manières selon lesquelles Dieu agit sur la conscience afin de la convaincre de péché, telles que nous les voyons dans ces deux chapitres. Premièrement, l'état de bénédiction dans lequel Dieu avait établi la personne de celui qu'il est obligé de juger plus tard à cause de son abandon de cet état (ainsi l'homme dans son innocence); puis la rencontre avec le Seigneur dans la gloire. Sommes-nous en état de nous rencontrer ainsi avec Lui ?

roi selon la chair; de sorte qu'il y a une espérance assurée, mais en même temps un jugement sur le dernier appui humain du peuple. Au chapitre 8, il est question de l'Assyrien dévastateur qui envahit la terre, mais à la fin Emmanuel (annoncé au chapitre 7) réduit tous ses projets à néant. En attendant, il y a un résidu séparé du peuple et attaché à cet Emmanuel¹, et il est fait mention des circonstances angoissantes par lesquelles le peuple doit passer dans son apostasie, circonstances qui se terminent par la pleine bénédiction attachée à la présence d'Emmanuel. Ce sujet s'arrête au verset 7 du chapitre 9, de sorte que nous avons au fond toute l'histoire des Juifs en rapport avec Christ. Au verset 8 du chapitre 9, l'Esprit reprend l'histoire générale de la nation, interrompue par l'épisode essentiel d'Emmanuel, introduit dans cette scène. Il la reprend depuis l'époque de la prophétie en désignant les divers jugements de l'Eternel, jusqu'à ce qu'il introduise le dernier instrument de ces jugements, la verge de l'Eternel, l'Assyrien. Et ici, la délivrance prochaine du peuple est présentée comme un encouragement à la foi et préfigure la destruction finale de la puissance qui sera la verge de l'Eternel aux derniers jours, quand il frappera le dévastateur. Ce sujet se termine avec le chapitre 10.

¹ Ce sujet est largement développé dans l'évangile de Matthieu. Le passage même est cité en Héb. 2. Ce qui nous est présenté en Es. 8, 13-18, est en fait l'histoire des évènements entrant sur la scène de ce monde. Pierre cite le verset 14; Paul (Rom. 9) parle de la pierre d'achoppement. Matthieu cite Es. 9, 1-2, quand il raconte l'apparition de Christ en Galilée.

Le chapitre 11 nous présente le rejeton de David, premièrement dans son caractère moral intrinsèque, et ensuite dans les effets de son règne, par rapport à la pleine bénédiction et à la présence de l'Éternel de nouveau établi au milieu de son peuple en Sion. Ainsi nous est présentée, dans ses traits principaux, l'histoire du peuple, jusqu'à son établissement en bénédiction comme peuple de Dieu, ayant l'Éternel au milieu de lui. Toutefois il est bon de remarquer qu'il n'est pas fait mention ici soit de l'antichrist, soit de la puissance de la bête, ni du temps de la tribulation proprement dite, parce que cette période est celle pendant laquelle les Juifs ne sont pas reconnus, bien que Dieu s'occupe d'eux, tandis que notre prophétie parle du temps où ils sont reconnus. Le prophète déclare en termes généraux que Dieu cacherait sa face de la maison de Jacob, et que celui dont l'Esprit était droit s'attendrait à Lui.

Du chapitre 13 jusqu'à la fin du 27, nous trouvons le jugement des nations, de Babylone comme des autres nations, et spécialement de celles qui ont été en relation avec Israël en tous temps. Nous y trouvons aussi la position d'Israël, non seulement au milieu de ces nations, mais aussi au centre de tous les peuples de la terre aux derniers jours (c'est le sujet du chapitre 18), le jugement du monde entier (chapitre 24), et enfin aux chapitres 25 à 27, la pleine bénédiction millénaire d'Israël. Du chapitre 28 au chapitre 35, nous sont